Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX036 · ANNEXES DÉDIÉES

Le fer et l’argile : données matérielles et portée symbolique

La statue décrite par Nébucadnetsar possède : « ses jambes en fer, ses pieds en partie de fer et en partie d’argile » (Daniel 2.33)….

LECTURE
27 min

RÉFÉRENCES
22

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
27/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx036-le-fer-et-largile-donnees-materielles-et-portee-symbolique/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Le fer apparaît d’abord dans les jambes 3
2. Daniel explique explicitement le fer 3
3. La dureté constitue l’élément central de la comparaison 4
4. Le fer dans le monde antique 4
5. Fer et puissance militaire 4
6. Le fer possède également une valeur symbolique biblique 5
7. Le fer dans Daniel 7 5
8. Daniel 7.19 confirme ce rapprochement 5
9. Le passage des jambes aux pieds 6
10. La continuité est matérialisée par le fer 6
11. L’argile introduit une caractéristique nouvelle 6
12. Quelle argile Daniel décrit-il ? 7
13. L’argile ne doit pas être transformée en métal 7
14. Un mélange structurellement problématique 7
15. Il ne faut cependant pas transformer Daniel en traité de science des matériaux 7
16. Daniel explique lui-même la combinaison 9
17. Daniel 2.42 précise encore l’image 10
18. « Fragile » ne signifie pas nécessairement insignifiant 10
19. La division ne signifie pas nécessairement égalité entre les composantes 10
20. L’argile ne représente pas explicitement un peuple particulier 11
21. Le fer ne représente pas nécessairement chaque institution romaine 11
22. Le texte décrit une continuité politique plus générale 11
23. La fragmentation de l’Occident romain offre une correspondance historique possible 12
24. L’Orient romain empêche cependant une simplification excessive 12
25. Les royaumes post-romains combinent rupture et continuité 12
26. La statue ne fournit aucune carte géographique 13
27. Les pieds constituent la dernière phase avant la pierre 13
28. La pierre frappe précisément les pieds 13
29. Toute la statue disparaît néanmoins 14
30. Le fer et l’argile ne décrivent donc pas seulement une faiblesse 15
31. Daniel 2.43 ajoute la question des tentatives d’union 15
32. La distinction entre alliance et fusion 15
33. Les mariages dynastiques offrent une illustration historique 16

34. Daniel 11 fournit lui-même un exemple de mariage politique 16
35. Mais Daniel 2.43 peut avoir une portée plus large 16
36. Le texte n’annonce pas l’absence totale d’organisations supranationales 16
37. L’Union européenne peut illustrer une question, non fournir une identification automatique ... 18
38. La prophétie dépasse les configurations politiques momentanées 18
39. Le fer et l’argile peuvent-ils être séparés géographiquement ? 18
40. Une configuration paradoxale 18
41. Tableau des données certaines et des hypothèses 19
42. Ce que l’image matérielle permet d’affirmer 19
43. Ce que l’image matérielle ne permet pas d’affirmer 19
44. Une image particulièrement adaptée à la dernière phase de la statue 20
45. La faiblesse fondamentale demeure cachée jusqu’à l’arrivée de la pierre 20
46. Conclusion 20
Lexique 22

1. Le fer apparaît d’abord dans les jambes

La statue décrite par Nébucadnetsar possède :

« ses jambes en fer, ses pieds en partie de fer et en partie d’argile » (Daniel 2.33).

Cette formulation établit une continuité matérielle.

Le fer n’apparaît pas seulement dans les jambes.

Il demeure présent jusque dans les pieds.

Cette observation constitue l’une des données les plus importantes pour interpréter la dernière phase de la statue.

2. Daniel explique explicitement le fer

Contrairement à l’or, à l’argent et au bronze, le fer reçoit une explication directement liée à ses propriétés :

« Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer ; de même que le fer brise et pulvérise tout, il brisera et pulvérisera tout, comme le fer qui met tout en pièces » (Daniel 2.40).

Le symbolisme principal est donc donné par le texte lui-même :

le fer représente la puissance de destruction du quatrième royaume.

3. La dureté constitue l’élément central de la comparaison

Daniel ne développe pas une théorie métallurgique.

Il utilise une propriété immédiatement compréhensible du fer : sa capacité à briser les matériaux auxquels il est opposé.

L’image est fonctionnelle.

Le quatrième royaume possède une puissance particulièrement écrasante.

Cette interprétation doit rester prioritaire sur toutes les spéculations ultérieures concernant la technologie militaire.

4. Le fer dans le monde antique

L’utilisation du fer était largement répandue au Proche-Orient et dans le monde méditerranéen bien avant l’époque romaine.

Daniel ne peut donc pas vouloir dire que le quatrième royaume serait simplement le premier à connaître ou utiliser le fer.

Babyloniens, Perses et Grecs connaissaient déjà ce métal.

L’identification du quatrième royaume ne peut donc pas reposer sur l’idée que Rome aurait possédé une technologie du fer inconnue des empires précédents.

5. Fer et puissance militaire

Le fer pouvait être employé dans différents outils et équipements militaires.

Cette réalité rend l’image de Daniel particulièrement expressive.

Mais le texte ne dit pas :

« le quatrième royaume sera Rome parce que ses soldats utiliseront des armes de fer ».

L’identification historique du royaume repose sur sa place dans la succession.

Le fer décrit sa nature dans la vision ; il ne fournit pas à lui seul son nom.

6. Le fer possède également une valeur symbolique biblique

Dans plusieurs textes bibliques, le fer évoque la dureté, la puissance ou une domination écrasante.

Deutéronome 4.20 décrit l’Égypte comme :

« la fournaise de fer ».

Deutéronome 28.48 annonce :

« un joug de fer ».

Jérémie 28.13-14 oppose également un joug de bois à un joug de fer.

Le fer peut donc devenir une image de domination particulièrement sévère.

7. Le fer dans Daniel 7

Daniel 7 offre un parallèle particulièrement significatif.

La quatrième bête possède :

« de grandes dents de fer » (Daniel 7.7).

Elle :

« mangeait, brisait et foulait aux pieds ce qui restait ».

La combinaison du fer et du verbe « briser » rapproche fortement cette quatrième bête du quatrième royaume de Daniel 2.

8. Daniel 7.19 confirme ce rapprochement

Lorsque Daniel demande une explication concernant la quatrième bête, il rappelle qu’elle avait :

« des dents de fer et des griffes de bronze ».

Elle :

« mangeait, brisait et foulait aux pieds ce qui restait » (Daniel 7.19).

Le fer demeure donc associé à la puissance destructrice.

Le parallèle entre Daniel 2 et Daniel 7 est ici particulièrement fort.

9. Le passage des jambes aux pieds

Daniel 2.40 décrit le quatrième royaume dans sa force comparable au fer.

Daniel 2.41 introduit ensuite une transformation :

« Tu as vu les pieds et les orteils en partie d’argile de potier et en partie de fer : ce royaume sera divisé. »

La transition est importante.

Le texte ne dit pas :

« un cinquième royaume apparaîtra ».

Il continue à parler de :

« ce royaume ».

10. La continuité est matérialisée par le fer

Le même matériau relie :

les jambes ;

les pieds ;

les orteils.

Cette continuité visuelle correspond à la continuité grammaticale de l’interprétation.

Le royaume de fer entre dans une phase nouvelle.

Il demeure présent, mais sa structure n’est plus homogène.

11. L’argile introduit une caractéristique nouvelle

Les jambes sont uniquement de fer.

Les pieds et les orteils sont composés de fer et d’argile.

La nouveauté n’est donc pas la disparition du fer.

C’est l’introduction d’un second matériau qui ne possède pas les mêmes propriétés.

Cette combinaison transforme la nature de la partie inférieure de la statue.

12. Quelle argile Daniel décrit-il ?

Daniel 2.41 parle de :

« l’argile de potier ».

L’araméen utilise un vocabulaire appartenant au domaine de la poterie.

L’image renvoie donc à une matière façonnée par le potier plutôt qu’à une substance métallique.

Le contraste avec le fer est immédiatement perceptible.

13. L’argile ne doit pas être transformée en métal

Certaines interprétations modernes parlent du fer et de « l’argile » comme s’il s’agissait de deux composants métallurgiques destinés à former un alliage.

Ce n’est pas l’image.

Le fer est un métal.

L’argile appartient à une catégorie matérielle complètement différente.

Le contraste repose précisément sur cette hétérogénéité.

14. Un mélange structurellement problématique

Le fer peut présenter une grande résistance.

L’argile cuite peut être dure, mais elle demeure cassante et ne possède pas les mêmes propriétés mécaniques que le fer.

Associer les deux ne produit pas naturellement une matière homogène possédant les qualités d’un alliage métallique.

Cette réalité matérielle correspond bien à l’explication de Daniel :

« ils ne seront pas unis l’un à l’autre, de même que le fer ne se mélange pas avec l’argile » (Daniel 2.43).

15. Il ne faut cependant pas transformer Daniel en traité de science des matériaux

Le texte utilise une observation concrète accessible à ses lecteurs.

Il ne décrit :

ni une composition chimique ;

ni une réaction métallurgique ;

ni une technique de construction précise.

L’interprétation doit rester au niveau de la métaphore :

des éléments coexistent sans former une unité véritablement cohérente.

16. Daniel explique lui-même la combinaison

Daniel 2.41 déclare :

« ce royaume sera divisé ; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer ».

Cette phrase constitue la clé.

Deux caractéristiques coexistent :

division ;

persistance de la force.

La phase finale n’est donc ni totalement puissante ni totalement faible.

17. Daniel 2.42 précise encore l’image

Le texte poursuit :

« Et comme les orteils des pieds étaient en partie de fer et en partie d’argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. »

L’interprétation est explicite.

Le fer correspond à la force persistante.

L’argile correspond à la fragilité.

Il n’est pas nécessaire d’inventer une signification totalement différente pour comprendre le contraste principal.

18. « Fragile » ne signifie pas nécessairement insignifiant

Une composante fragile peut néanmoins appartenir à une structure politiquement importante.

Daniel ne dit pas que les éléments représentés par l’argile sont dépourvus de pouvoir.

Il indique que la configuration générale combine force et fragilité.

Cette distinction est importante pour éviter de rechercher mécaniquement des « petits États » opposés à de « grands États ».

19. La division ne signifie pas nécessairement égalité entre les composantes

Le texte ne dit pas que tous les éléments possèdent :

la même taille ;

la même population ;

la même puissance militaire ;

la même organisation politique.

La vision insiste uniquement sur l’hétérogénéité de la configuration.

Certaines parties sont fortes.

D’autres sont fragiles.

20. L’argile ne représente pas explicitement un peuple particulier

Daniel ne dit jamais :

« l’argile représente tel peuple ».

Les identifications proposées au cours de l’histoire doivent donc être classées comme hypothèses.

Il serait excessif d’affirmer que l’argile représente explicitement :

les peuples germaniques ;

les démocraties ;

les populations civiles ;

une catégorie ethnique ;

une institution religieuse ;

ou une puissance politique déterminée.

Le texte ne fournit aucune de ces identifications.

21. Le fer ne représente pas nécessairement chaque institution romaine

De la même manière, si le quatrième royaume est identifié à Rome, chaque survivance du fer ne doit pas être automatiquement associée à une institution particulière.

Le droit romain, la langue latine, les structures administratives ou certaines traditions politiques peuvent illustrer une continuité historique.

Mais Daniel ne dit pas que le fer signifie spécifiquement le droit romain ou l’administration romaine.

Il signifie d’abord la force du quatrième royaume.

22. Le texte décrit une continuité politique plus générale

L’interprétation la plus prudente consiste donc à comprendre que quelque chose de la puissance du quatrième royaume subsiste dans sa phase divisée.

Daniel l’affirme directement :

« il y aura en lui quelque chose de la force du fer » (Daniel 2.41).

La nature exacte de cette continuité historique doit ensuite être étudiée.

Elle ne doit pas être imposée au symbole avant l’examen des faits.

23. La fragmentation de l’Occident romain offre une correspondance historique possible

À partir de l’Antiquité tardive, l’unité politique de l’Occident romain se transforme profondément.

Plusieurs royaumes s’établissent sur les anciens territoires impériaux.

Certains conservent ou adaptent des structures romaines.

La fragmentation ne signifie donc pas disparition immédiate de tout héritage romain.

Cette situation correspond, au niveau général, à une configuration où le fer demeure dans un ensemble désormais divisé.

24. L’Orient romain empêche cependant une simplification excessive

L’Empire romain d’Orient continue d’exister après la disparition de l’autorité impériale occidentale.

Constantinople demeure la capitale d’un État romain pendant des siècles.

Il serait donc insuffisant d’identifier les pieds uniquement aux royaumes apparus en Europe occidentale après 476.

La transformation du quatrième royaume doit être pensée à une échelle historique plus large.

25. Les royaumes post-romains combinent rupture et continuité

Les nouveaux royaumes occidentaux ne sont ni simplement Rome ni totalement étrangers à Rome.

Ils développent leurs propres structures politiques.

Mais ils héritent aussi :

de territoires romains ;

de populations anciennement romaines ;

de traditions juridiques ;

de structures ecclésiastiques ;

de langues issues ou influencées par le latin ;

de pratiques administratives.

Cette combinaison historique de continuité et de fragmentation rend l’image de Daniel particulièrement suggestive sans fournir une identification détaillée de chaque élément.

26. La statue ne fournit aucune carte géographique

Daniel ne dessine pas les frontières des pieds.

Il ne précise pas :

l’Europe occidentale ;

l’Europe orientale ;

le bassin méditerranéen ;

le Proche-Orient.

La géographie doit être déduite de l’histoire du quatrième royaume, non d’une carte contenue dans la vision.

27. Les pieds constituent la dernière phase avant la pierre

Cette donnée est capitale.

Après les pieds et les orteils, aucun nouveau métal n’apparaît.

La pierre frappe directement cette partie de la statue (Daniel 2.34).

La phase du fer et de l’argile est donc la dernière configuration des royaumes humains représentée avant l’intervention décisive de Dieu.

28. La pierre frappe précisément les pieds

Daniel 2.34 déclare :

« une pierre se détacha sans l’intervention d’aucune main, frappa les pieds de fer et d’argile de la statue et les pulvérisa ».

La localisation du choc possède une signification chronologique dans la logique de la vision.

La statue est atteinte dans sa dernière phase.

La pierre n’est pas décrite comme frappant la tête babylonienne ou la poitrine médo-perse.

29. Toute la statue disparaît néanmoins

Après le choc :

« le fer, l’argile, le bronze, l’argent et l’or furent pulvérisés ensemble » (Daniel 2.35).

La destruction atteint donc l’ensemble de la statue.

Les différents empires appartiennent à une même construction historique représentant la domination humaine.

La phase finale porte encore, en quelque sorte, l’héritage de l’ensemble.

30. Le fer et l’argile ne décrivent donc pas seulement une faiblesse

La dernière configuration demeure suffisamment importante pour constituer la base sur laquelle repose toute la statue.

Elle possède encore du fer.

Elle comporte encore de la force.

Mais cette force ne produit plus une unité homogène.

La caractéristique centrale est donc :

puissance sans cohésion complète.

31. Daniel 2.43 ajoute la question des tentatives d’union

Le verset suivant déclare :

« Tu as vu le fer mêlé à l’argile parce qu’ils se mêleront par la semence des hommes ; mais ils ne seront pas unis l’un à l’autre, de même que le fer ne se mélange pas avec l’argile. »

La fragmentation ne signifie donc pas absence de relations.

Des tentatives d’union existent.

Elles ne produisent cependant pas l’adhésion recherchée.

32. La distinction entre alliance et fusion

Des royaumes peuvent :

conclure des traités ;

contracter des mariages dynastiques ;

former des coalitions ;

partager des institutions ;

coopérer économiquement ;

combattre ensemble.

Aucune de ces réalités ne signifie nécessairement qu’ils deviennent un royaume politiquement homogène.

Daniel 2.43 insiste précisément sur cette différence.

33. Les mariages dynastiques offrent une illustration historique

Pendant des siècles, les dynasties européennes ont utilisé le mariage comme instrument diplomatique.

Des maisons royales ont ainsi été liées par de nombreux liens familiaux.

Ces alliances n’ont pourtant pas supprimé les rivalités entre États.

Cette histoire fournit une illustration particulièrement claire du principe de Daniel 2.43.

Elle ne suffit cependant pas à identifier exclusivement l’Europe monarchique comme accomplissement du verset.

34. Daniel 11 fournit lui-même un exemple de mariage politique

Daniel 11.6 décrit une tentative d’alliance entre le roi du Sud et le roi du Nord par l’intermédiaire d’une fille du roi du Sud.

Historiquement, ce passage correspond au mariage de Bérénice, fille de Ptolémée II, avec Antiochos II.

L’alliance échoue.

Daniel connaît donc explicitement le mariage dynastique comme instrument politique.

Cette donnée rend plausible une dimension matrimoniale dans Daniel 2.43.

35. Mais Daniel 2.43 peut avoir une portée plus large

L’expression araméenne peut être rendue littéralement par l’idée de « semence humaine » ou de « descendance des hommes ».

Elle peut donc évoquer les liens humains employés pour produire une union.

Le mariage dynastique constitue une possibilité importante.

Il n’est pas nécessairement la seule dimension concevable.

Le cœur du verset demeure l’échec de l’adhésion.

36. Le texte n’annonce pas l’absence totale d’organisations supranationales

Daniel ne dit pas que les royaumes de la phase finale seront incapables de coopérer.

Il dit qu’ils :

« ne seront pas unis l’un à l’autre ».

Il faut donc distinguer :

coopération ;

alliance ;

intégration partielle ;

fusion politique complète.

La prophétie porte sur l’absence d’une cohésion comparable à celle suggérée par un matériau homogène.

37. L’Union européenne peut illustrer une question, non fournir une identification automatique

Les institutions européennes montrent qu’États souverains et structures communes peuvent coexister.

Elles peuvent donc être évoquées comme exemple contemporain d’intégration politique complexe.

Mais Daniel 2 ne nomme pas l’Union européenne.

Son nombre de membres a d’ailleurs varié.

Il serait donc méthodologiquement incorrect de l’identifier directement aux orteils de la statue.

38. La prophétie dépasse les configurations politiques momentanées

L’une des faiblesses des interprétations trop contemporaines consiste à faire dépendre le texte d’un événement politique susceptible de changer quelques années plus tard.

Daniel décrit une structure suffisamment générale pour traverser différentes configurations historiques.

La permanence du fer, la division, la force, la fragilité et l’absence d’adhésion constituent des critères plus solides que le nombre momentané de membres d’une organisation.

39. Le fer et l’argile peuvent-ils être séparés géographiquement ?

Daniel ne le précise pas.

Le texte ne dit pas qu’une région entière serait le fer et une autre l’argile.

Il affirme que les pieds et les orteils sont composés des deux matériaux.

L’image suggère donc plutôt une coexistence au sein de la configuration finale qu’une simple opposition entre deux zones géographiques clairement séparées.

40. Une configuration paradoxale

La phase finale du quatrième royaume possède ainsi quatre caractéristiques :

elle demeure liée au fer ;

elle est divisée ;

elle conserve une réelle force ;

elle comporte une fragilité structurelle.

Cette combinaison explique le caractère paradoxal de la dernière partie de la statue.

La faiblesse n’efface pas la puissance.

La puissance n’élimine pas la division.

41. Tableau des données certaines et des hypothèses

ÉLÉMENT	CE QUE DANIEL AFFIRME	CE QUI RELÈVE DE L’INTERPRÉTATION
Fer	Force capable de briser	Identification historique à Rome
Fer dans les pieds	Quelque chose de la force du quatrième royaume demeure	Nature précise des continuités romaines
Argile	Fragilité	Identification à un peuple ou système particulier
Fer + argile	Royaume divisé, partiellement fort et fragile	Configuration politique exacte
Mélange humain	Tentative d’union sans adhésion durable	Mariages dynastiques, alliances ou autres mécanismes
Orteils	Appartiennent à la phase finale	Identification à dix royaumes par rapprochement avec Daniel 7
Pierre frappant les pieds	Intervention divine dans cette dernière configuration	Datation historique exacte de cette intervention

42. Ce que l’image matérielle permet d’affirmer

L’étude des matériaux confirme donc essentiellement ce que Daniel explique déjà :

le fer exprime la force ;

l’argile exprime la fragilité ;

leur association exprime une structure hétérogène ;

leur absence d’adhésion exprime l’impossibilité d’une unité complète.

Il n’est pas nécessaire d’aller au-delà pour saisir la force de l’image.

43. Ce que l’image matérielle ne permet pas d’affirmer

Elle ne permet pas, à elle seule, d’identifier :

un État contemporain ;

une organisation internationale ;

une ethnie ;

une religion ;

une forme précise de gouvernement ;

une technologie ;

un nombre déterminé de nations.

Ces identifications nécessiteraient des arguments supplémentaires provenant du texte et de l’histoire.

44. Une image particulièrement adaptée à la dernière phase de la statue

La puissance de la métaphore tient précisément à son paradoxe.

Une statue monumentale repose finalement sur des pieds qui contiennent encore le matériau le plus fort de l’ensemble, mais dans lesquels ce matériau est associé à une matière fragile avec laquelle il ne forme pas une unité véritable.

La dernière puissance humaine est donc simultanément impressionnante et instable.

45. La faiblesse fondamentale demeure cachée jusqu’à l’arrivée de la pierre

Tant que la statue reste debout, sa grandeur domine la vision.

Mais lorsque la pierre frappe les pieds, l’ensemble s’effondre.

La fragilité de la construction apparaît alors pleinement.

Daniel 2 oppose ainsi la grandeur visible des empires à leur absence de permanence devant le Royaume de Dieu.

46. Conclusion

Le fer et l’argile constituent l’une des images les plus précises de Daniel 2 parce que le texte en donne lui-même l’interprétation fondamentale.

Le fer représente la **force** du quatrième royaume :

« fort comme du fer » (Daniel 2.40).

L’argile introduit la **fragilité**.

Les pieds et les orteils représentent un royaume :

divisé ;

en partie fort ;

en partie fragile ;

capable de rechercher l’union ;

mais incapable de produire une adhésion complète (Daniel 2.41-43).

La présence continue du fer interdit de considérer les pieds comme un cinquième royaume totalement

indépendant du quatrième. Quelque chose de la puissance précédente demeure jusque dans la dernière configuration de la statue.

L’étude matérielle confirme la pertinence de l’image sans autoriser des spéculations excessives. Le fer et l’argile ne constituent pas un alliage homogène. Leur juxtaposition illustre une structure dans laquelle des éléments différents peuvent coexister sans acquérir une véritable unité.

Historiquement, la transformation du monde romain en plusieurs puissances offrant simultanément continuité et fragmentation fournit une correspondance générale significative. Mais Daniel ne permet pas d’attribuer avec certitude chaque composant à un peuple, un État ou une institution particulière.

La conclusion essentielle reste celle du texte lui-même : **la dernière phase des royaumes humains conserve une puissance réelle, mais elle porte en elle une fragilité structurelle que les alliances humaines ne parviennent pas à supprimer.**

C’est précisément dans cette configuration que la pierre intervient.

La question suivante devient alors particulièrement importante : **dans quelle mesure les dix cornes de Daniel 7 et d’Apocalypse 17 permettent-elles d’éclairer les orteils de Daniel 2 sans leur imposer une interprétation que le texte ne donne pas explicitement ?**

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX035 - La datation du livre de Daniel et son incidence sur l’interprétation des quatre royaumes https://schilo.org/anx035-la-datation-du-livre-de-daniel-et-son-incidence-sur-linterpretation-des-quatre-royaumes/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX037 - Les orteils de Daniel 2, les dix cornes de Daniel 7 et les dix rois d’Apocalypse 17 https://schilo.org/anx037-les-orteils-de-daniel-2-les-dix-cornes-de-daniel-7-et-les-dix-rois-dapocalypse-17/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx036-le-fer-et-largile-donnees-materielles-et-portee-symbolique/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.